

Le Congrès de Montréal

II

CÉRÉMONIES

(Suite)

LES PRÉPARATIFS DU TRIOMPHE FINAL

L'affluence

Dès quinze jours avant la grande semaine, les étrangers commencent à arriver nombreux, et les rues de la ville deviennent d'un jour à l'autre de plus en plus animées. Le secrétariat du Congrès en particulier est assiégé par un nombre toujours croissant de congressistes, avides de renseignements et surtout désireux de se procurer des billets d'entrée aux diverses séances. Mais il y a longtemps déjà que tous ont été enlevés; et les demandes continuent d'affluer.

L'animation se fait plus grande, au cours de la dernière semaine. Les gares et les quais, échelonnés sur la rive du fleuve, ne cessent de déverser de nouveaux contingents de visiteurs. Le dernier jour, 100 trains spéciaux unissent leur masse mouvante à celle des 150 trains réguliers dont on a triplé les convois. Tout le long du fleuve, encerclant la ville, passent et repassent parmi la foule des transatlantiques, une véritable flotte de petits bateaux conduisant aux quais de nombreuses délégations des paroisses riveraines. On sent que de grandes choses se préparent. Près de 3000 prêtres sont venus pour diriger le flot des 7 à 800,000 congressistes, à la suite des 120 Archevêques ou Evêques et des trois Cardinaux présents.